

l'azimut

ANTONY / CHÂTENAY-MALABRY

ADAMA DIOP / LA TROUPAZIMUT



©Adama Diop

SKREENS

DU VENDREDI 16 AU DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2022

Vendredi à 20h30

Samedi à 18h00

Dimanche à 17h00

Durée estimée : 1h30

L'Azimut - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian

13 rue Maurice Labrousse, 92160 Antony

Contacts Presse

MYRA

Rémi Fort et Deborah Nogaredes

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

Carine Mangou

06 88 18 58 49 / carine.mangou@gmail.com

DISTRIBUTION

Textes de **William Shakespeare, Enzo Cormann, Alexandra Badea**
Projet accompagné par **Adama Diop**

Avec **Tatiana André, Romane Bouguerouche, Rémi Giordan, Dounia Kouyate, Ana Lorvo, Patrice Mendes, Alicia Mouyal, Alicia Popov, Jeanne Rouilleault-Delsaut, Manon Spanoudis**

Collaboration artistique, musique **Anne-Lise Binard**
Scénographie, lumière **Camille Duchemin**

Planning saison 2022/2023

Ateliers :

Dimanche 18 septembre entre 13h et 18h
Dimanche 9 octobre entre 11h et 18h
Dimanche 27 novembre entre 13h et 18h
Samedi 3 décembre entre 11h et 17h
Dimanche 4 décembre entre 11h et 17h

Répétitions de création

Samedi 10 au jeudi 15 décembre

Création

Vendredi 16 décembre

2ème et rencontre avec le public

Samedi 17 décembre

3ème

Dimanche 18 décembre

Pour information planning saison 2021/2022

Ateliers :

Samedi 4 septembre
Samedi 11 septembre
Samedi 2 octobre
Dimanche 14 novembre
Samedi 4 décembre
Dimanche 9 janvier
Samedi 5 février
Samedi 5 mars
Samedi 2 avril
Samedi 4 juin
Samedi 11 juin
Samedi 2 juillet

Production L'Azimut – Antony / Châtenay-Malabry

Mécènes Fonds de dotation Chœur à l'ouvrage, Fondation d'entreprise Vinci pour la Cité, Fondation Banque Populaire Rives de Paris.



À PROPOS

SKREENS (variations autour de Shakespeare/Cormann/ Badéa)

À la demande de L'Azimut et de son co-directeur Marc Jeancourt, j'ai rencontré pas mal de jeunes, habitant en région parisienne ou plus loin. L'idée étant de constituer une troupe de jeunes amateur.rices dans l'optique de monter un spectacle. Nous avons envie de questionner nos différences, nos éloignements malgré parfois notre proximité physique.

Pendant un an donc j'ai suivi la Troup'Azimut, je les ai observés puis questionnés sur leur relation au théâtre, leur relation au monde. J'ai écouté leurs désirs, leurs rêves, leurs peurs, leurs révoltes mais aussi leurs questionnements, leurs doutes.

Comment trouver sa place dans le nouveau monde ?

SKREENS est une réflexion sur nos héritages lointains et par ce même biais sur ce qui fait barrage, ce qui obstrue, ce qui divise en nous. Comment déceler ces murs invisibles qui se dressent devant nous, derrière lesquels nous nous cachons ? Quelles sont les nouvelles frontières ? Les nations ? Les réseaux sociaux ? Les générations ?

Adama Diop

Adama Diop, on vous connaît en tant que comédien, vous travaillez régulièrement avec les plus grands metteurs en scène européens. Pourquoi avez-vous accepté de travailler avec la Troup'Azimut ?

Adama Diop : Quand Marc Jeancourt (co-directeur de L'Azimut) m'appelle, je suis en train de travailler sur deux projets : ma prochaine création en tant qu'auteur et metteur en scène, et l'école d'acteurs que je suis en train d'ouvrir au Sénégal. Ce qui guide ces deux projets, c'est la question de la non-rencontre, ce dont je suis sans cesse témoin depuis que je suis arrivé en France. Mes mondes ne se rencontrent jamais : j'habite à Montreuil où il y a des gens de beaucoup d'origines, beaucoup de communautés... et pourtant ces communautés ne se rencontrent pas – ou très peu. Ça m'a toujours questionné. En parlant avec Marc, j'ai compris que la Troup'Azimut répondait au même questionnement. J'ai dit oui tout de suite !

Qu'est-ce que cela vous apporte de travailler avec ces jeunes ?

A. D. : C'est la jeunesse qui a ce pouvoir de réflexion, de changement. Je suis le parrain d'une promotion de jeunes comédiens de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, je les accompagne depuis deux ans, et c'est bouleversant de travailler avec ces jeunes gens. Ça me permet de formuler ce que c'est que mon métier. C'est quelque chose dont on n'a pas toujours le temps lors d'un processus de création.

Qui sont les jeunes de la Troup'Azimut ?

A. D. : Quand j'ai fait ces auditions, j'ai rencontré beaucoup plus de filles que de garçons. Il y a donc aujourd'hui dix jeunes de 16 à 25 ans, huit filles et deux garçons. C'est un groupe assez éclectique, ils n'ont pas le même âge, leur expérience de la scène est assez différente ; certains sont vraiment amateurs, d'autres veulent en faire leur métier. Pourtant il y a entre elles et eux une unité assez belle, assez forte. On sent qu'une grande amitié est en train de naître, le groupe est très autonome, ils travaillent beaucoup ensemble, de leur côté.

Et puis il y a les personnalités de ces jeunes, et notamment de ces jeunes femmes qui sont très militantes, très engagées. Nous travaillons au plateau mais nous avons aussi beaucoup de discussions, et ces discussions sont d'une grande profondeur. Je suis ébahi par la maturité de ces jeunes, et par la conscience d'elles-mêmes qu'ont ces jeunes femmes. J'apprends tellement de choses avec elles et avec eux ! C'est très enrichissant pour revenir ensuite au plateau.

Comment avez-vous travaillé ensemble ?

A. D. : Donc au début, on a beaucoup travaillé sur des improvisations. Je leur ai aussi fait des commandes de création, pour qu'ils préparent une proposition à partir d'un thème. Par exemple : qu'est-ce que c'est qu'une rencontre ? Qu'est-ce que c'est que la violence ? La solitude ? Les réseaux sociaux ? Ce sont des thèmes qui sont venus au fur et mesure de nos échanges. Ça a aussi été une manière ludique de se rencontrer, puisque parmi ces jeunes, il y a des musiciennes, des chanteuses, des danseuses... Et puis petit à petit, on a commencé à lire. Notre travail s'est resserré autour de trois textes, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *L'Histoire mondiale de ton âme* d'Enzo Cormann, et *Celle qui regarde le monde* d'Alexandra Badea.

Comment envisagez-vous la création de SKREENS ?

A. D. : Nous avons décidé de partir du *Songe d'une nuit d'été*, parce que c'est un texte que, traditionnellement, on distribue beaucoup aux jeunes troupes d'amateurs. C'est le Shakespeare qu'on adore et dont on a une idée un peu toute faite, Puck, la forêt... Or, si on lit vraiment le texte, au début, il y a un père qui dit à sa fille : « Soit tu épouses l'homme que j'ai choisi, soit tu meurs ». C'est une base très violente, qui fait le pont avec ce que ces jeunes femmes ont à exprimer au plateau,

c'est-à-dire un ras-le-bol : du système patriarcal, de la peur de l'agression, des diktats qu'elles imposent à elles-mêmes...

Nous partons de Shakespeare, mais j'ai adapté le texte pour aller vite dans l'intrigue, et les autres textes, ceux de Cormann et celui de Badea, s'insèrent dedans. L'idée, c'est que la troupe prenne le pouvoir, impose son aventure. Je n'ai pas forcément envie de faire un geste fort de mise en scène avec ce projet. Ce que je veux, c'est créer un dispositif pour elles et pour eux, pour cette génération qui veut que l'on comprenne que ce n'est plus possible. C'est un cri fort, puissant, ça va passer par des textes difficiles et un univers assez violent. Mais il faut aussi que ce soit enveloppant pour le public, et je suis là pour les accompagner là-dedans. D'ailleurs c'est très beau de voir comment les garçons du projet accompagnent ces questionnements. C'est une génération qui dit qu'ensemble on peut changer les choses, et qui se demande comment on réfléchit à ce qui vient après.

D'un point de vue esthétique, on part donc d'un Shakespeare avec un univers très « théâtral » au sens où on l'imagine – des décors de carton-pâte, etc. – et on glisse ensuite vers un univers plus contemporain, plus rugueux, avec des micros, de la vidéo au plateau...

Pourquoi ce titre, SKREENS ?

A. D. : Parce que depuis le début de ce projet, le mot « écran » m'accompagne. L'écran dans tous les sens du terme, l'écran du portable, de l'ordinateur, mais aussi l'écran qui nous sépare, ce qui fait écran entre les générations... Et j'ai eu envie de cette consonance anglo-saxonne, parce que ça fait écho à une époque très mondialisée, soi-disant très moderne. Ce rapport au monde est aussi présent dans le spectacle, à travers le texte d'Alexandra Badea, qui parle des « migrants ».

C'est d'ailleurs la thématique de votre prochaine création en tant que metteur en scène ?

A. D. : Ma création part d'un phénomène toujours très violent pour moi, celui des gens qu'on invisibilise. Et notamment ces gens qu'on appelle « les migrants », un mot qui ne veut rien dire. Je viens d'un pays où il y a énormément de gens qui prennent les pirogues pour partir. Autour de moi, des proches imaginaires – des cousins, des sœurs, des oncles, des mères imaginaires – sont en train de mourir et ils sont invisibles, alors que moi je suis là, visible, sur un plateau de théâtre. Je suis allé dans un camp d'exilés en Grèce, il y avait 18 000 personnes. Peu de gens savent que ça existe. On ne sait pas non plus que le plus grand nombre de migrants, ce sont des Européens, qui vont vers d'autres pays d'Europe ou les États-Unis ! Pourtant, ça ne pose de problème à personne, alors que quand c'est un jeune qui vient d'Afrique, d'Asie du sud ou autres, là ça ne va pas.

Le point de départ de mon texte, c'est donc un homme qui habite dans un pays d'Afrique et dont on suit le parcours, les questionnements, les doutes. C'est une histoire presque banale, suffisamment banale pour être universelle. C'est l'histoire d'un être humain, et c'est une histoire qui redonne une humanité à cet être.

Propos recueillis par Emmanuelle Jacquemard

BIOGRAPHIE

Adama Diop est un comédien et metteur en scène né à Dakar au Sénégal en 1981. Il arrive en France en 2002 pour se former au Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès.

Après trois riches années de rencontres il décide de continuer ses études. C'est ainsi qu'il intègre en 2005 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Pendant le CNSAD il met en scène deux textes, *Le Masque Boiteux* de Koffi Kwahulé et une adaptation d'*Homme pour homme* de Brecht. Dès sa sortie de l'école il joue sous la direction de Bernard Sobel puis travaillera par la suite avec Cendre Chassane, Yves Beaunesne, Jean-Pierre Baro, Cyril Teste, Christophe Perton, Marion Guerrerro, Patrick Pineau, Arnaud Meunier, Gilles Bouillon ou Jean Boillot. En 2016 il rejoint Julien Gosselin, pour deux spectacles *2666* et *Joueurs, Mao, II, Les Noms*. En 2018 il interprètera Macbeth sous la direction de Stéphane Braunschweig puis joue sous la direction de Frank Castorf dans son adaptation de *Bajazet* de Racine. En 2020 il travaille avec Arthur Nauczyciel pour sa création de *Mes Frères* de Pascal Rambert avant de rejoindre Tiago Rodrigues pour la création de *La Cerisaie* de Tchekhov dans la Cour d'honneur du Palais des papes d'Avignon aux côtés d'Isabelle Huppert. En 2022 il interprètera le rôle d'Othello sous la direction de Jean-François Sivadier, qui sera présenté à L'Azimut en mai 2023.

En 2023 il poursuivra son projet de monter une école de théâtre au Sénégal avant de mettre en scène *Bunker* de Baptiste Amman, le spectacle de sortie de la promo 31 de l'école de la comédie de Saint-Etienne.

En 2024 il créera un texte qu'il a écrit, *Fajar ou l'Odyssée de l'homme qui rêvait d'être poète*, à la MC2 de Grenoble.

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Jean-Philippe Gaud, Lionel Baier, Ousmane Darry, Yukamei ou Laurent Bonotte.

Il participe aussi à des fictions radio sous la direction de Mariannick Belot, Christophe Hocké, Alexandre Plank, Tidiane Thiang, Baptiste Guitton, Christine Bernard-Sugy, Michel Sidoroff, Angélique Tibau, Amandine Casadamont, Juliette Heymann, Ilina Navaro.

À SUIVRE...

L'AZIMUT

C'EST...

INFOS

PRATIQUES

Semilla - cirque, danse
Compagnie Tea Tree
Les 6 et 7 janvier 2023
Théâtre La Piscine

Stellaire - théâtre d'objets
et marionnette
Stereoptik
Les 6 et 7 janvier 2023
Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian

Zai Zai Zai Zai - théâtre
Fabcaro / Maïa Sandoz, Paul Moulin
Les 10 et 11 janvier 2023
Théâtre La Piscine

Féministe pour homme - théâtre
Noémie de Lattre
Le 12 janvier 2023
Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian

(V)ivre - cirque
Circa Tsuïca /
Collectif Cheptel Aleïkoum
Du 13 au 22 janvier 2023
Espace Cirque

À la vie ! - théâtre
Compagnie Babel / Élise Chatauret
Le 17 janvier 2023
Théâtre La Piscine

L'Azimut, c'est 3 lieux, à Antony et Châtenay-Malabry :
Le Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, le Théâtre La Piscine et l'Espace Cirque, unique Pôle National Cirque en Île-de-France, avec son grand terrain à ciel ouvert dédié au cirque contemporain sous chapiteau.

L'Azimut explore les arts vivants contemporains, des expériences inédites aux spectacles familiaux, du théâtre documentaire aux classiques revisités, du cirque à la musique en passant par la danse, l'humour ou encore la magie. Toutes les propositions composent une programmation à 360 degrés, pluridisciplinaire et ouverte à tous, qui défend l'art et la culture de A à Z.

Porté par une codirection et guidé par un groupe de programmation réunissant conseillers artistiques, artistes et intellectuels, L'Azimut embrasse la diversité des arts vivants, des publics et des usages. Pour encore plus de partage, un petit comité artistique, composé d'une dizaine de jeunes du territoire, sera amené à programmer un spectacle de la saison.

Renseignements et billetterie 01 41 87 20 84
accueil@l-azimut.fr

Depuis juin 2021 le Théâtre Firmin Gémier est devenu L'Azimut.
Il regroupe 3 lieux :

Théâtre La Piscine
254 avenue de la Division
Leclerc
92290 Châtenay-Malabry

De Paris en RER B + bus
Comptez 1 heure depuis
Châtelet-Les Halles
RER B, arrêt « La Croix de Berny »
puis bus 379, arrêt « Président
Allende »
Ou RER B, arrêt « Robinson » puis
bus 194, 294 ou 195, arrêt
« Président Allende »

**Théâtre Firmin Gémier /
Patrick Devedjian**
13 rue Maurice Labrousse
92160 Antony

RER B, arrêt « Antony »
Comptez 25 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 5 min à pied

Espace Cirque
Rue Georges Suant
92160 Antony

RER B, arrêt « Les Bacconnets »
Comptez 30 min depuis
Châtelet-Les-Halles
+ 10 min à pied en suivant le
fléchage